

Bonjour, c'est Gringe.

Grâce à un lanceur d'alerte qui a eu le courage de filmer son travail dans un abattoir, je vais pouvoir vous montrer comment se termine la vie des dindes avant de se retrouver en pièces détachées dans les barquettes de supermarché. Elles sont notamment commercialisées sous la marque Le Gaulois. C'est un abattoir qui se situe dans le Cher à Blancafort. Chaque jour, 15 000 dindes sont tuées dans cet abattoir.

Pour être transportées des élevages vers cet abattoir, les dindes sont tassées dans des caisses bien trop petites. La loi exige que la hauteur des caisses soit suffisante pour garantir une ventilation au-dessus de la tête des animaux. Ce qui n'est clairement pas le cas. Elles halètent, elles sont en stress thermique.

Certaines arrivent dans un sale état, stigmates de leur vie passée en élevage.

Il arrive que des dindes se coincent la tête au moment d'être déchargées.

Les poubelles sont remplies des cadavres des dindes qui n'ont pas survécu à ces conditions de transport.

Cette dinde est restée des heures sur un tas de cadavres avant d'être remise sur la chaîne.

Les dindes sont sorties des caisses et sont suspendues la tête à l'envers, les pattes coincées sur des crochets. Pour des oiseaux qui peuvent peser jusqu'à 15 kg, c'est une douleur aiguë. Ils se débattent, en vain.

Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas ici de jeter la pierre aux employés de l'abattoir. Le boulot d'accrocheur est un des boulots les plus durs qui soient. C'est un boulot alimentaire. Un jour, le lanceur d'alerte a pu constater que sur 12 personnes présentes en début de journée, il n'en restait plus que 8 deux heures plus tard. 4 avaient abandonné.

Dans cet abattoir, la chaîne où sont accrochées les dindes va parcourir plus de 50 mètres dans le hall de déchargement. Les dindes peuvent rester suspendues conscientes pendant plus de 2 minutes, temps qui dépasse le maximum autorisé par la réglementation.

Les dindes sont obligées de tenir la tête levée pour ne pas racler le sol. C'est une autre violation flagrante de la réglementation.

Les oiseaux finissent dans un bac d'eau électrifiée pour être étourdis puis ils sont saignés... déplumés... et découpés en morceaux.

Avant d'arriver dans cet enfer, les dindes ont été élevées dans d'immenses bâtiments, entassées les unes sur les autres. Elles ont été engraisées pendant 3 à 4 mois. Elles n'ont jamais eu l'occasion de mettre une patte dehors. Elles n'ont jamais connu un brin d'herbe. Elles ont pataugé dans leurs déjections qui se sont accumulées au fil des semaines.

La réglementation qui encadre la mise à mort des animaux est déjà dérisoire. Mais si elle n'est même pas respectée comme dans cet abattoir, c'est de la souffrance en plus pour les animaux.

Il faut fermer cet abattoir hors la loi. Je compte sur vous pour signer en masse la pétition.

Pour ces oiseaux, c'est la souffrance de leur premier à leur dernier jour. Près de 50 millions de dindes sont tuées chaque année. Qu'on mange de la viande ou non, cette cause à laquelle je m'associe dépasse nos habitudes alimentaires et cette pétition qu'on peut tous signer, c'est le droit qui nous est donné de contester et de mettre fin à l'ignominie des conditions de vie et de mort de ces animaux.